

LES SALAIRES DE LA HONTE

« *Ceux qui produisent tout n'ont rien et ceux qui ne produisent rien ont tout* » (Alexandre Jacob-1905)

François Pérol, émissaire de N. Sarkozy à la tête du groupe BPCE n'aura pas perdu beaucoup de temps pour démontrer sa capacité à faire l'exact contraire du discours tenu par son mentor.

En effet, qui ne se souvient des grandes tirades sur la moralisation du capital égrenées par le président de la république suite à la crise financière.

Et on allait voir ce qu'on allait voir avec la mise au pas de ces patrons et autres traders qui, après avoir bénéficié de l'aide financière de l'état, c'est à dire des citoyens, n'auraient d'autres choix que de renoncer à leurs rémunérations et autres primes faramineuses et scandaleuses. Les patrons voyous n'avaient plus qu'à faire profil bas.

Pourtant, sur les cendres encore chaudes du feu de ces si belles intentions et magnifiques principes, les directeurs des caisses d'épargne se sont une nouvelle fois permis « de puiser sans vergogne » dans les cagnottes des entreprises.

Bien que tentant de se livrer à cette pitoyable opération dans le plus grand secret, ils se sont faits voter par leurs fidèles Conseils d'Orientation et de Surveillance des parts variables dont les montants dépassent toute logique et pudeur. Malheureusement pour eux, quelques fuites nous ont permis de situer les sommes perçues par les présidents de directoire dans une fourchette de **60 000 à 174 000 euros**, cette part variable s'ajoutant bien sûr à leurs déjà bien grasses rémunérations fixes.

Au regard naturellement de la situation que connaît le pays aujourd'hui, avec son cortège de pauvreté et de misère qui frappe de plus en plus de gens, de tels comportements sont **inacceptables et scandaleux** !

- Ces patrons qui se servent allègrement aujourd'hui sont bien ceux-là mêmes qui ont soutenu avec docilité C. Milhaud et son clan pendant des années avec le résultat catastrophique que nous connaissons. **Et ils parodent encore et toujours !**
- Ces mêmes patrons qui font subir aux salariés une sévère cure d'austérité du pouvoir d'achat, tout en s'assurant une croissance fort confortable du leur !
- La situation des jeunes salariés du groupe payés avec des salaires qui ne leur permettent pas de vivre décemment, et que nous pouvons qualifier avec amertume de travailleurs pauvres !
- Ce sont bien ces mêmes patrons qui ont créé, par leur impéritie, cette nouvelle catégorie. Ils devraient en avoir honte. Mais encore faudrait-il qu'ils aient une conscience !

**COMMENT ENCORE
SUPPORTER TANT DE MEPRIS
ET D'IRRESPONSABILITE ?**

**LE TEMPS N'EST-IL PAS VENU
DE DIRE STOP A CETTE PITEUSE
COMEDIE ?**

**LE TEMPS N'EST-IL PAS VENU
DE SUIVRE LA VOIE OUVERTE
PAR LES SALAIRES DE LA CE
ILE DE FRANCE ?...**

L'exécutif national

*J. Bonnard – M. Brugnooge – D. Gilot –
J.L. Kerenflec'h - J.F. Largillière – B. Meyer
J.L. Pavlic – C. Perrin – S. Rodier P. Saurin*

Paris, le 30 avril 2010

N° 8-2010

Solidaires
Union
syndicale

